

*"Mon peuple habitera un NEVE SHALOM" (oasis de paix) Isaïe 32, 18*

*Nevé Shalom Wāhat as-Sālam*

**30**  
*Mars 2009*

# *Lettre de la Colline*



*"...l'enfant met la main." Isaïe 11, 8*

# L'ECOLE DU VILLAGE

## L'ECOLE PRIMAIRE

L'école primaire s'est ouverte cette année avec 180 élèves, non compris les deux jardins d'enfants (40 enfants), en regard de 120 l'année dernière. Il a fallu doubler les classes; *alef* (première classe) et *guimel* (la troisième).

90% des élèves viennent de l'extérieur, dont douze du kibutz Nahshon notre voisin, les autres de la périphérie du village, des environs de Jérusalem (Mevasseret, Guivat Zaev...) et de ceux de Tel Aviv (Lod, Ramle etc.). Chaque classe comprend au maximum trente élèves, chiffre équilibré entre juifs et arabes. L'enseignement pratiqué dans les deux langues sup-

pose des cadres plus nombreux *d'enseignants et d'éducateurs*.

## Entretien avec Rim, responsable de l'équipe des éducatrices

Un accent est mis de façon spéciale, et depuis l'année dernière, sur la santé.

Le début de la journée est consacré, tout d'abord, à un moment d'exercice physique. Puis, dans leurs classes, les enfants prennent ensemble leur petit déjeuner et reçoivent, en

## EDITORIAL

Une journaliste française venue visiter le village me demandait hier - 13 Janvier 2009 - "Comment pouvez-vous vivre ensemble ...vivre ensemble les événements de Gaza? Comment affrontez-vous vos éventuelles divergences d'opinion?"

J'ai choisi de transmettre son interrogation à quelques uns de mes compagnons.

"Nous avons choisi de vivre ensemble, de porter ensemble nos différences. L'exercice de la force n'est pas notre chemin. Si, dans nos relations, quelqu'un voulait le prendre il n'aurait pas sa place ici..."

Rayek

"Il est certain que la situation créée entre nous de rudes tensions, elle est aussi un test des liens qui nous unissent... Elle exige aussi que nous prenions nos responsabilités à l'égard de la jeune génération. Nous avons organisé des rencontres avec les adolescents, et nous les continuons, pour les aider à s'exprimer, à se mesurer avec les informations qu'ils reçoivent, à se comprendre les uns et les autres".

Maïssoun - éducatrice à Nadi -

"Depuis le début de Nevé Shalom-Wahat as Salam nous avons traversé ensemble de nombreuses guerres. Le conflit extérieur ne peut défaire les liens d'amitiés que nous vivons entre nous puisque nous avons choisi le chemin de la coexistence. N'est-ce pas le choix des fondateurs et le pourquoi du village?"

Abdessalam

"En dépit des événements, que nous vivons chacun avec notre propre identité, et de nos opinions qui peuvent être opposées, nous essayons de comprendre, d'être ouverts, à la sensibilité de l'autre Nous sommes d'accord pour refuser la violence. Ce que nous avons réalisé ensemble sauvegarde la confiance entre nous."

Ilan

"Laisser parler, s'efforcer d'entendre nos deux peuples qui souffrent, écouter en silence, peut-être est-ce le seul chemin possible dans l'immédiat. Tout en refusant la violence et les souffrances qu'elle entraîne, on ne peut que très difficilement discuter la légitimité des uns ou des autres quand

on se trouve au cœur d'un tel conflit. Quand la vraie paix sera là, quand chacun pourra vivre sa propre identité, alors s'ouvrira certainement le chemin d'un vrai dialogue constructif. En attendant, dans notre village, notre choix et l'amitié que nous avons créée entre nous, aident chacun à porter la peine et les interrogations de l'autre".

Anne

"Je n'hésite pas à dire que là où le choix existe seulement entre la lâcheté et la violence il faut se décider pour la solution violente. ...Mais je n'en crois pas moins que la non-violence est infiniment supérieure à la violence et que la clémence est autrement plus noble que le châtement. Le pardon est la parure du guerrier."

Gandhi

même temps, un enseignement sur l'alimentation: comment se nourrir de façon intelligente, ce qui suppose bien des sujets de connaissances souvent nouvelles...

*Les célébrations des Fêtes et des "Jours du souvenir"* sont pris en charge par des classes différentes qui les préparent et, ensuite, les présentent à tous les élèves. Voyez à ce sujet l'excellent article d'Éti paru dans la dernière L.C. no. 29. (internet Google).

### *Activités d'été*

Deux périodes, chacune de deux semaines, ont été consacrées cet été à ce que l'on appelle ici "keïtana"- colonie de vacance - dirigée par Rim. Pour la première fois des "aînées", élèves du "secondaire", vivant au village, ont participé à l'encadrement.

Il y eut deux différents groupes d'enfants. En effet, depuis deux ans, nous invitons, en deux périodes successives, des enfants du camp de réfugiés de Tulkarem, à venir passer chez nous une semaine de détente. Ainsi, cette année, avons-nous pu recevoir chaque fois 40 enfants.

De leur côté, au même moment, les enfants du village ont participé à une keïtana organisée en collaboration avec la "Maison Ouverte" de Ramlé.

Cette cohabitation des différents groupes a permis aux enfants de se rencontrer au cours d'activités communes.



de Tulkarem à Nevé Shalom

### *"CURRICULUM "*

Sous ce titre existe, depuis une année, une étude-recherche effectuée par le cadre enseignant de notre école, avec l'accompagnement de spécialistes de l'enseignement dont l'un, professeur à l'université, est un de nos anciens élèves!

Cette étude s'étale sur une durée de cinq années. Il s'agit de l'examen systématique de nos propres moyens d'enseignement. En effet, respectant le programme du Ministère de l'Education, nous devons nous mesurer à sa réalisation dans les deux langues et dans l'approche de cultures différentes. Le but de ce travail est de pouvoir fournir des outils, en particulier des livres, appropriés à cet enseignement.

Après vingt cinq années d'expérience nous avons certainement le moyen de transmettre cette dernière et d'aider ainsi les écoles qui se sont ouvertes, en Israël, dans notre sillage. Trois autres écoles, en effet, existent dans le pays: deux dans le nord, *une à Jérusalem.*



"Nous recherchons notre histoire." (Fouilles à Nevé Shalom)

### *ÊTRE ÉDUCATEUR À L'ÉCOLE DE NEVÉ SHALOM - WAHAT AS SALAM ?*

Le cadre enseignant comprend deux fonctions: l'enseignement proprement dit et un rôle particulier, assumé par l'un ou l'autre des enseignants, celui d'*éducateur.*

De quoi s'agit-il?

Nous avons interrogé quelques uns d'entre eux.

"Être *éducateur* de la classe "vav" (6e) dans une école juive-arabe - cela signifie être tout le temps "prêt".

- prêt à l'évènement actuel dont tous parleront et qu'il faudra expliquer.
- prêt à savoir le plus grand nombre possible d'éléments sur les choses importantes pour les deux peuples: fêtes, religions, jours nationaux.
- prêt et conscient dans l'abord des sensibilités que l'on apprend à connaître au cours des années.
- prêt au travail avec ton partenaire de l'autre peuple.

Etre éducateur dans la classe "vav" d'une école primaire juive-arabe signifie, aussi, vouloir changer. Aliza Moranta, écrivain italienne très connue, disait que le rôle de l'enseignant est d'éduquer ses élèves à l'anarchie. Qu'ils n'acceptent jamais les paroles des adultes et qu'ils posent toujours des questions afin que, lorsqu'ils grandiront, ils ne servent pas de chair à canon.

Aussi je m'efforce de les éduquer à ne pas recevoir comme choses évidentes les règles des professeurs, des parents, de la société, du pays."



*HEZI (juif)*

Hézi habite à Nevé Shalom depuis 1994 avec sa femme Rutie et ses deux enfants. Il est éducateur à notre école où il est responsable et initiateur de nombreuses activités "hors programme" mais bien dans l'esprit pédagogique de Nevé Shalom-Wahat as Salam: le respect et la rencontre des trois cultures.

"Je suis éducatrice à l'école WAS-NSH depuis que j'ai participé à l'équipe des enseignants.

Etre éducatrice n'est pas une chose facile dans une école ordinaire et, chez nous, cela demande un double effort. Je suis éducatrice de mes propres enfants, mais éduquer des élèves des deux peuples, dans deux langues, c'est un défi. Ce rôle réclame une attitude personnelle sensible à chaque enfant en particulier, ainsi qu'à l'égard d'un groupe social bilingue et binationale.

Il faut en même temps prendre en compte les valeurs humanitaires, les valeurs nationales, les valeurs religieuses et sociales, qui sont celles de deux peuples, ... Pour moi c'est recevoir ces deux peuples de tout son cœur et d'un regard ouvert. Etre prêt à tout attendre de nos élèves et de l'actualité du pays, et être toujours prêt à chercher la bonne réponse au bon moment. Etre prêt aussi à faire bien des "pas" au devant des enfants.



Apprendre aux enfants à être des conducteurs et des messagers futurs de paix, ce qui s'exprime dans la commune vision de la paix qui est celle de notre école."

*RIM (palestinienne)*

Rim est membre de Nevé Shalom où elle habite depuis huit ans avec son mari Joseph, psychologue, et ses quatre enfants.

"A mon avis une éducatrice, dans notre école de Nevé Shalom, doit être une maman pour chacun des enfants qui arrivent d'endroits souvent éloignés.

S'inquiéter de leurs besoins, depuis la nourriture et le lavage des mains, jusqu'aux cas de mauvaise santé, de mal de ventre..., l'éducatrice doit être aussi une sœur pour aider et écouter, et une bonne camarade pour les moments de peine.

Le plus important pour une éducatrice à Nevé Shalom est de dominer les deux langues, hébreu et arabe, savoir et comprendre les deux cultures, leurs points faibles et forts, les traditions et les coutumes, et dans les fêtes et dans la vie de tous les jours, ainsi que les évènements particuliers et les célébrations souvent si différentes...

L'éducatrice, à Nevé Shalom, doit s'inquiéter du rapprochement entre les familles des élèves, car c'est un des buts de la rencontre culturelle et sociale entre Juifs et Arabes.

L'éducatrice doit connaître la situation sociale et financière des familles. Elle doit être capable de créer un lien entre elles en organisant des rencontres, que ce soit au moment des fêtes ou des jours anniversaires.

L'éducatrice doit se mesurer bien des fois avec un enseignement sans livres ou programmes. elle doit être créatrice et savoir recourir à la musique, au théâtre et même aux clowneries!"



*JASMINE (palestinienne)*

Jasmine a 37 ans et enseigne en classe "beth". Elle remplit le rôle d'éducatrice depuis onze ans, cette année dans les deux premières classes primaires (aleph et beth). Membre du village, elle y habite avec son mari Peter et ses deux enfants.

## ETRE EDUCATRICE AU JARDIN D'ENFANTS?

Malka, Dara et Dorit travaillent, la première à la crèche (zéro à deux ans) et les deux autres au petit jardin d'enfants (deux à quatre ans). Ensemble, palestinienne et juives, elles nous ont donné le témoignage suivant.

“S’occuper des petits de cet âge c’est d’abord les entourer de beaucoup de chaleur et de tendresse à la place de leurs mamans qu’ils ont quittées pour une bonne partie de la journée. Comme toutes les “Jardinières” du monde. Mais c’est aussi leur donner le sentiment d’une vie en société qu’ils n’ont pas à la maison. Et chez nous, sans qu’ils le ressentent de façon bien concrète - ce sont de tout petits enfants sans conscience de différences sociales ou autres -

existe cependant l’influence, qui les suivra ensuite quand ils iront à l’école, et probablement bien au delà: celle d’avoir entendu les deux langues et commencé à les balbutier, d’avoir participé, ensemble, aux fêtes correspondant aux différentes cultures et religions. Nous fêtons ces dernières avec la présence et l’assistance des parents! Ceux-ci sont concernés. S’ils nous confient leurs enfants c’est - et ils l’expriment - qu’ils souhaitent pour eux cette éducation où, spontanément, ces tout-petits vivent ensemble sans les barrières de toutes sortes construites par la société. Et ces fêtes sont aussi, pour eux, l’occasion de se rencontrer.”

Cette année 6 bébés sont à la crèche, 16 enfants - 9 juifs et 7 arabes - au petit jardin d'enfants et 24 - 5 juifs et 19 arabes - au grand.



à l'orée du village



Sport



Fêtes



Fêtes



Élections



Nature

# DES GENS ET DES CHOSES

## LA COMMUNAUTE

Des changements importants se sont réalisés, cette année, dans l'administration de notre village.

Deux corps exécutifs gèrent la vie commune.

a) Un comité d'administration - financière et morale - des différentes institutions qui se sont créés chez nous: le cadre éducatif; crèche, jardins d'enfants et école primaire, l'Ecole pour la Paix, le Centre Spirituel Pluraliste. Ce comité a été dirigé par Boaz. Il l'est maintenant par Omar.

b) Un comité d'administration de la communauté, avec un responsable accompagné par cinq membres du village, arabes et juifs. Dorit a été élue pour le présider. (Voir la Lettre d'Information no 13 - décembre 2008.)

## TEMOIGNAGE

“J'habite à Wahat as Salam-Nevé Shalom depuis l'âge de deux ans, j'ai grandi au village et suis allée à son école primaire. Depuis huit ans je suis “membre” du village.

En tant que femme attachée à mon village et à l'idée d'une vie commune avec la volonté de changer la réalité qui existe dans la région, je veux continuer à être partie de cette communauté dans les années à venir.

Depuis plusieurs mois je suis membre du “Comité du Village”, et comme telle je peux mieux comprendre la voie selon laquelle le village est conduit, quels sont les problèmes devant lesquels nous nous trouvons aujourd'hui, et je peux influencer les décisions et la politique intérieure.

De plus je vois dans cette fonction, et plus tard dans celle d'autres membres du village plus jeunes qui ont grandi ici, la continuité du village et de son idéologie. Je la vois dans ces derniers, élevés sur une base d'ouverture et de vie commune entre personnes différentes aspirant à l'égalité, ayant aussi accumulé de l'expérience dans leurs contacts avec des organismes politiques et sociaux différents, et appris ainsi ce qu'est la réalité, la possibilité d'apporter beaucoup pour le progrès et le renforcement de notre société au village.

J'espère que, dans le futur, nous serons plus impliqués politiquement, et saurons apprécier qu'il y ait plus d'activités entre nous, et au dehors, touchant la situation du pays.

J'espère que nous travaillerons davantage en commun à approfondir la signification du village, les difficultés, les conséquences de la vie d'un village “mixte”, afin de participer à son développement et à son renforcement. Je vois mon avenir comme une participation au village et aspire à être partie de ces changements.



*Shaï Krémer*

Shaï est la fille de Smadar et de Etan, un des ménages pionniers venus nous rejoindre en 1978. Nous avons parlé d'eux à plusieurs reprises dans la Lettre de la Colline.

Shaï a terminé cette année, avec succès, ses études de médecine;

“Mabrouk! Mazal tov! Bonne chance Docteur Shaï!”

Pendant ses études Shaï a participé, comme étudiante en médecine, à des activités en faveur des Droits de l'Homme, ce qu'elle continue d'ailleurs. Elle a voyagé deux mois, cette année, en Afrique, dans un projet d'aide médicale.

## BILAN

Il y a quarante ans, en 1968, Nevé Shalom portait déjà son nom. Le village fut fondé en 1970. Huit ans plus tard, en 1978, débutait réellement la communauté qui existe actuellement et, très vite, nous avons éprouvé le désir et le devoir de nommer aussi notre village en arabe: Wahat as Salam.

Nous fêtons actuellement l'anniversaire des trente ans de notre communauté. Bien jeune encore, c'est certain, mais enfin elle est là, avec ses expériences, ses souffrances et ses joies, ses lassitudes et ses espoirs...

Ne peut-on, déjà, en faire un bilan? Certains d'entre nous ont bien voulu nous faire partager leurs sentiments à ce sujet.

### *Non-échec exemplaire*

Dans les années cinquante du siècle dernier Martin Buber, le grand philosophe juif, définit le kibbutz comme un “non-échec exemplaire”.

Depuis cinq années ma famille et moi-même vivons à Nevé Shalom, et il me semble vrai et même comme un défi, d’interroger cette expression au sujet de la réalité de notre vie à Nevé Shalom.

Nous sommes venus à Nevé Shalom parce que nous recherchions un chemin qui nous permette de participer, selon nos modestes moyens, au rapprochement entre les deux peuples et à l’avancement de la paix.

Je dois dire, me semble-t-il, que ma propre participation aurait pu être plus grande.

Nevé Shalom est vraiment un essai unique et original. L’évidence de la non complète réussite de notre lieu est le fait qu’il est le seul à exister selon ses principes d’égalité et de respect mutuel.

Les fondateurs espéraient qu’il y aurait beaucoup d’autres Nevé Shalom. Aujourd’hui nous savons que Nevé Shalom sera probablement seul et exemplaire dans la réalité israélienne - palestinienne.

Il y a des jours où nous sommes en colère contre nous mêmes et trouvons que nous ne faisons pas assez, et pensons qu’il est possible de faire beaucoup plus; il y a des jours où tu te dis à toi-même que cet endroit continue à exister et même se développe et grandit.

Nous sommes, à Nevé Shalom, des gens comme tout le monde, avec de beaux côtés et d’autres qui le sont moins, et cela comme individus et comme société. Le fait est qu’il y a parfois des discussions entre nous. Pendant ces cinq années de notre vie ici je ne me souviens pas d’une dispute touchant à un sujet nationaliste.



*Yaïr Auron*

Yaïr est membre de Neve Shalom - Wahat as-Salam où il vit avec sa femme Ayelette, éducatrice spécialisée, et leurs trois enfants.

Yaïr est professeur et chercheur à l’Université Ouverte d’Israël. Il est spécialisé dans l’étude des génocides et a publié plusieurs œuvres dont l’une s’applique à l’identité juive.

Actuellement ses recherches portent sur l’identité israélienne juive et arabe. L’un de ses livres a paru en 1998 chez Albin Michel, sous le titre “Les Juifs d’extrême gauche en Mai 1968”.

### *Wahat Assalam-Nevé Shalom - sa communauté - après trente ans!*

Voici la question la plus souvent posée, et aussi “fouillée”, par presque tout visiteur de notre village: “Considérons-nous notre communauté comme un succès ou un échec?”

Physiquement il ne fait aucun doute que notre communauté est un grand succès, si nous considérons ce qu’était cet endroit il y a trente ans et ce qu’il est aujourd’hui.

Idéologiquement la question est beaucoup plus compliquée: se mesurer avec la structure humaine de Nevé Shalom-Wahat as Salam qui, à l’origine, n’est pas homogène, ni idéologiquement, ni culturellement. De plus, nous représentons deux peuples qui sont engagés dans une histoire et un conflit très longs et compliqués. Cependant, et en dépit de trente années d’existence, je crois qu’il est encore trop tôt pour répondre à cette question avec un oui ou un non définitif.

Mais je crois que nous sommes sur le vrai chemin pour obtenir le succès, bien que notre vie commune est, pour chacun de nous, un processus à long terme d’apprentissage, de difficultés et de défis.

Le plus important est que nous avons découvert notre commune humanité, ce que je considère comme l’élément de base qui, s’il est reconnu et compris, apportera une existence de paix, individuelle et collective, qui transcendera les idéologies, non seulement dans notre petit village mais aussi sur toute la planète.



*Rayek Rizek*

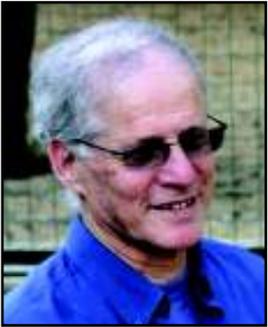
Rayek vit au village avec sa femme Diana, depuis 1984. Ses deux fils sont nés chez nous et ont fréquenté notre école où Diana a longtemps enseigné et a été éducatrice. Rayek a été notre secrétaire - maire du village - pendant deux périodes, l’une de deux années, l’autre de trois.

Le couple tient actuellement un “coin café-boutique”, plein de charme, à l’entrée du village, où chacun est invité à la rencontre dans une atmosphère d’amitié.

## Boaz interviewé sur les ondes "Galei Tsahal".

Boaz vit à Nevé Shalom-Wahat as Salam depuis 1985. Lui et sa femme Daniéla ont quatre enfants. Leur fils Tom a été tué sur la frontière du Liban en février 1997, avec 72 de ses camarades, dans un accident militaire israélien. Nous en avons parlé à plusieurs reprises dans la L.C.

Après la mort de leur enfant Daniéla et Boaz ont fait partie du "Forum des familles endeuillées". Des Juifs et des



Arabes palestiniens, dont un membre de leur famille a été victime du conflit actuel, se réunissent autour de cette souffrance infligée par "l'autre côté" afin de trouver ensemble un chemin de conciliation, de paix. Ce mouvement existe depuis 1994 et Boaz en a été le responsable ces dernières années. A ce titre il a été interrogé sur les ondes "Galei Tsahal" - émission

radiophonique de l'armée très écoutée tous les samedi matin, à neuf heures. Cette interview nous semble convenir excellemment à ce "bilan".

Grâce à Boaz nous apprenons que ce forum a réalisé près de 1000 rencontres cette dernière année.

"Notre but? Que ce qui nous est arrivé cesse de se produire. Que nous aidions à mettre fin à ce conflit terrible.

En plus de nos rencontres nous travaillons avec les *médias* et, aujourd'hui, commence un programme à la Télévision qui s'occupera de la *réalité* du conflit juif-arabe: que se passe-t-il vraiment dans les territoires? Nous, Israéliens, nous n'en avons pas idée.

Notre chemin est celui de la *conciliation*. Au delà des "accords", pour la première fois, des familles endeuillées, des deux côtés, se rencontrent pour, ensemble, donner leur part à la cessation de ce conflit.

Il est difficile d'être tout le temps plongé dans cette souffrance. Mais ce travail a une *signification*: si je peux aider, empêcher qu'une seule personne ne succombe à ce poids terrible du deuil, si je participe à créer une voie d'apaisement...

Nous ouvrons un autre chemin pour la rencontre de nos deux peuples, pour la possibilité de comprendre les deux côtés.

*Et tu fais partie de Nevé Shalom? Y a t-il un espoir? Peut-être te trompes-tu?*

Tant que je peux faire quelque chose pour vivre mieux ensemble, pour améliorer les relations entre nous, je ressens, en moi, une certaine mission. Au village nous voulons réaliser une vie d'égalité, ce qui n'existe pas dans notre contrée. Nous partageons les responsabilités. Pourquoi pas dans tout le pays?

Notre travail n'est pas politique - bien que nous ayons eu des contacts avec des dirigeants. Notre chemin est de créer une atmosphère de conciliation par la rencontre, au delà des signatures, d'exprimer la volonté de deux personnes, de deux peuples, d'aller de la peur et de la haine à l'accueil, et d'être prêts à vivre ensemble... Et dans ce domaine nous sommes une présence très significative; nous *parlons ensemble*, ce qui rend possible de créer un changement chez ceux qui n'y croient pas".

*Boaz Kitain*

"J'ai appris que Nevé Shalom est né d'une "Idée", idée qui a vu le jour! Les personnes et les groupes sont attirés par elle, y réfléchissent! Cela fait vivre Nevé Shalom!

L'affrontement avec cette idée est complexe à deux niveaux: extérieur et intérieur, et tous les deux ne font qu'un.

L'expérience de la collaboration et de l'affrontement avec la réalité est un processus parfois fatiguant, mais si nous avons choisi, alors nous avons choisi.

La réalité communautaire se nourrit du comportement de la communauté. Dans la rencontre, le dialogue, Nevé Shalom ne reflète pas une relation communautaire comme le besoin s'en fait sentir le plus souvent. Je pourrais peut-être dire davantage et prétends que le besoin est un jeu qui est au premier plan quand c'est nécessaire! Peut-être parce que chacun a ses inclinations personnelles, qui dominent la perception de l'idée! Peut-être l'idée n'est-elle pas tellement claire pour la majorité, ou bien la réalité met-elle à jour le doute continu d'un village qui s'efforce de réussir une idée politico-sociale!

De leurs côtés, l'école primaire et la jeunesse sont un point de lumière à Nevé Shalom. A mon avis l'éducation reste la dimension principale pour transmettre une valeur ou pour aspirer à l'accomplissement d'une idée.

Tout au long de l'histoire du village, l'école primaire avec l'équipe des enseignants s'est donnée toute entière pour la réalisation du but du village. Cette éducation s'efforce de garder la liberté de penser chez les élèves et chez les enseignants, afin qu'ils se libèrent des stéréotypes et soient moins sensibles aux points difficiles de l'histoire des deux peuples.



*Faten Abdel Halim*

Faten a été enseignante pendant 17 ans dont sept à notre école. Elle vit au village avec son mari Ebrahim, professeur de physique à l'Université de Beer Sheva, et avec leur deux fils. Actuellement, depuis un an, elle a repris des études universitaires de philosophie et métaphysique.

On m'a demandé de donner mon appréciation sur notre village dont la communauté atteint une ancienneté de trente années. Il est difficile pour moi d'être objectif étant donné que Nevé Shalom est une partie de moi-même, cet endroit où je suis né, où j'ai grandi, où j'ai été éduqué.

En grandissant j'ai eu le privilège de voir se réaliser les rêves de mon enfance et de mes camarades, ceux de mes parents et de leurs compagnons. Nous avons rêvé que le petit nombre de nos familles grandisse et oui, de nombreuses familles sont venues. Nous avons appris dans une école où le nombre des professeurs était plus grand que celui des élèves, espérant que celui-ci grandirait, et non seulement cela s'est réalisé mais de nombreux enfants, habitant hors du village, sont venus nous rejoindre. Nous avons entendu des "contes" sur le pavement d'une route, sur un hôtel, sur un terrain de volleyball, d'une piscine, d'un club de jeunes, et alors il nous était difficile de penser sérieusement à l'idée que les buissons d'épines qui couvraient la colline s'étaient transformés en ce lieu, selon de tels contes. Mais cela s'est passé. Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas eu des déceptions le long du chemin, et sans aucun doute, ce succès a exigé des compagnons du village beaucoup d'efforts et le confrontation avec de grandes difficultés. Ces grands résultats ne signifient pas que la situation du village est facile mais au contraire, peut-être avec la croissance du village et le nombre des

résultats positifs, ont augmentées, d'une certaine façon, les difficultés avec lesquelles nous devons nous mesurer.

Le village se trouve actuellement devant les grands défis d'un programme d'agrandissement, le renforcement du cadre social et institutionnel, des difficultés financières. Et le défi le plus grand qui n'a pas changé depuis le premier jour, est de continuer à vivre le dialogue et la collaboration entre Palestiniens et Juifs quand, autour de nous, se perpétuent tant de violence et de haine. Toutes ces difficultés complexes conduisent, et non petitement, à des discussions entre les membres du village ainsi qu'à des difficultés matérielles nombreuses. Nevé Shalom pourra-t-il les surmonter? Je ne peux, évidemment, prédire l'avenir, mais comme quelqu'un qui y a grandi et a vu la croissance de ce lieu, je crois dans ses possibilités de dominer la situation et cela parce qu'elle est la place de personnes qui ne font pas que critiquer, mais y construisent leur vie. Cela veut dire que chaque personne qui vit dans le village et en est "membre", a choisi, en dépit des difficultés, de lier son avenir avec son chemin; chemin de ceux qui croient à la collaboration entre Juifs et Arabes. Ce choix est, à mes yeux, la meilleure assurance, et l'avenir de Nevé Shalom cache de nombreux autres résultats.

Nevé Shalom continuera aussi, dans l'avenir, à n'être pas seulement une idée abstraite mais un lieu qui existera comme un fait réel de coexistence.



*Sagui Frish*

Sagui, 29 ans, est le fils de Tamar et de Ilan, les tout premiers "pionniers" du village. Il est marié avec Salomé et poursuit actuellement des études universitaires à Jérusalem, sur les Relations Internationales au Moyen Orient. Salomé est étudiante en médecine.

Trente années ont passé depuis qu'a commencé la communauté de Wahat as Salam-Nevé Shalom... Quels sont donc nos succès? La première chose, à mes yeux, c'est que nous sommes encore là... Quand beaucoup désespèrent nous

savons et croyons que la pleine collaboration est possible. Nous sommes ici avec un engagement, une foi, dans l'espoir de commencer un changement dans la réalité socio-politique, et de plus dans l'apprentissage constant de ce que cela exige de chacun d'entre nous: vivre ensemble et bâtir une *complète collaboration* comme êtres humains individuels et ayant des droits nombreux, et particulièrement comme personnes appartenant à deux peuples: le peuple juif et le peuple palestinien qui vivent dans, et au delà, des frontières d'Israël. Dans ce confrontation ensemble nous apprenons combien cela n'est pas facile, combien cela exige de travail intérieur constant: apprendre à tenir compte et de soi-même et de son peuple, et aussi de l'autre... ainsi aujourd'hui nous sommes tous plus conscients de l'importance de l'expression entière de tous les groupes, afin que la relation exprime confiance et collaboration véritable: en vieillissant nous apprenons ce qui est important et ce qui se réalise, nous identifions le potentiel de chaque rencontre...

Ici a grandi une génération qui est née dans une réalité de vie commune, pour laquelle il est évident de maintenir les intérêts de deux peuples, qui éprouve aussi la grande satisfaction de savoir les deux langues, d'avancer ensemble dans le sentiment d'avoir le même but: le réaliser *ensemble* sans oppression et frustration. Cette génération sait que, en plus de cette satisfaction, existe l'investissement persévérant de temps et d'efforts, le questionnement toujours nouveau et la recherche de solution convenant à tous. Et, le plus important, elle sait que c'est possible.

Ensemble nous maintenons l'espoir de trouver une vie commune satisfaisante, si seulement nous choisissons de bâtir une réalité de collaboration! Peut-être donnerons-nous à d'autres l'inspiration de chercher encore d'autres bons chemins.



*Ariela Bairey-Ben Ari*

Ariela, mariée avec Maurice et mère de deux enfants, vit au village depuis 1982. Docteur en Education elle est enseignante au Collège Saphir, à Sdérot, sur les sujets de politique et relations sociales.

## “AL NADI”- LE CLUB DES JEUNES

Ce club, dont nous avons parlé dans les L.C. précédentes, a été fondé il y a six ans par des mamans du village. Il offre, en dehors des heures de classe, à tous les enfants de Nevé Shalom-Wahat as Salam, de 7 à 18 ans, des activités adaptées à leur âge et à leurs besoins. Il est dirigé par *Maïssoun*, Palestinienne, membre du village.

*Soixante sept jeunes* le fréquentent, cette année: 24 de l'école primaire, 22 des trois classes “collège”, (12 à 14 ans) et 21 du secondaire. Rappelons que les jeunes sont scolarisés en dehors du village après l'école primaire.

Les locaux, baraquements des premières années, s'organisent de façon de plus en plus agréable et sont fournis de moyens pour se distraire en dehors des activités organisées. Ils sont ouverts librement aux aînés. Les plus jeunes y accèdent avec encadrement.

Les activités les plus importantes sont organisées par *Maïssoun* et son équipe, dont des éducateurs venant de l'extérieur, mais surtout avec la participation, en volontariat, des jeunes du village qui, certains, ont suivi une formation spéciale dans ce but. (*Voir la L.C. précédente numéro 29. On la trouve à l'internet*). Ce *Cours de Formation* de jeunes leaders recommence tous les deux ans. *Maïssoun* tient à mettre un accent spécial sur le *volontariat* et considère qu'il est partie importante dans la formation des jeunes.

*Naama*, 22 ans, fille de Yaïr et Ayelette, est étudiante. Avec trois adolescentes du “secondaire” vivant au village, elle encadre certaines activités du club.

*Les aînés* ont deux rencontres par semaines avec *Maïssoun*, échanges centres sur l'éducation sexuelle et sur les problèmes de leur âge.

“*Couples*”: cette nouvelle activité propose à un aîné de prendre en charge un plus jeune: l'aider par exemple dans son “travail du soir”, ainsi qu'en tout autre domaine. Cette année huit “couples” ont ainsi fonctionné. Quatre autres se sont déjà inscrits, à la dernière rentrée scolaire.

*Séjour de jeunes à l'étranger.* Nadi, le club des jeunes, est responsable de cette activité. Cet été, à deux reprises, deux groupes d'adolescents ont été reçus en Amérique. Séminaires d'activités artistiques: à Boston, "Art bridge" (L'Art comme pont). A New Mexico: "Créativité..." Ces séminaires ont réunis des jeunes Juifs et Arabes d'Israël et des jeunes Palestiniens des Territoires Occupés. A chaque reprise, durant trois semaines, ces adolescents ont pu vivre ensemble autour de sujets qui leur étaient communs. Ils devaient s'engager, au retour, à transmettre ce qu'ils avaient acquis aux jeunes de leur communauté et cela pendant une année. Sept adolescents de notre village y ont participé.



Rencontres au club "Nadi"

Dans le cadre du club "Nadi", Maïssoun organise, avec l'aide de conseillers psychologues, des rencontres entre les parents des grands adolescents, afin de les aider à se mesurer avec leurs problèmes.

Les fêtes se chevauchent en cette fin d'année 2008; la naissance du prophète chez les Musulmans, Hanoucca chez les Juifs, Noël chez les Chrétiens et le Nouvel An 2009. Une magnifique invitation, en hébreu et en arabe, illustrée des symboles concernant ces différentes fêtes, propose aux jeunes de se retrouver pour une soirée joyeuse le 27 Décembre.

*N.B.* Hélas, les événements qui ont surgi brusquement, ce jour même de la fête, ont rendu impossible, affectivement, sa réalisation. A sa place eut lieu une réunion entre tous les jeunes pour essayer de mettre en commun leurs réactions. Elle fut suivie par une autre rencontre, le 9 Janvier, au CSP



Echanges avec Maïssoun

Ce jour là, les adolescents se réunirent ensemble, puis en deux groupes, chacun « uninationnal », avec l'aide de deux modératrices, Maïssoun pour les Arabes et Ariéla pour les Juifs et quelques adultes du village. Le meilleur résumé que nous puissions donner de ces activités est la réaction qu'envoya, par mail, *Nadeen*, 16 ans, Palestinienne, qui fréquente l'école Saphi où elle se retrouve avec des camarades juifs et arabes:

"Je veux seulement remercier tous ceux qui ont organisé cette rencontre aujourd'hui, et tous ceux qui y sont venus. Elle a été pour moi une grande aide, relaxante et rassurante, et il est triste qu'il faille une telle raison pour nous réunir tous ensemble. J'espère qu'il y aura d'autres réunions semblables et que de plus en plus de personnes y viendront.

Je crois que nous, les jeunes, avons beaucoup à apprendre des adultes, des choses qui nous aideront à nous confronter avec "le monde extérieur", des choses qui nous donneront plus d'assurance quand nous devons nous mesurer avec "elles", spécialement en ce moment. Demain je retourne à l'école. Je me sens plus calme maintenant devant ma rencontre, demain, avec les autres élèves."

*"La vie de ces deux peuples dépend de l'apprentissage difficile et chaotique, mais essentiel, qu'ils doivent faire pour se connaître l'un l'autre dans ce paysage déchiré par les conflits de leurs terres."*

Amos Oz

# L'ECOLE POUR LA PAIX

Quelques changements importants interviennent, cette nouvelle année scolaire 2008-09, à l'Ecole pour la Paix. Ahrmed en prend la direction à la place de Ouafa. Rabah qui dirigeait le Centre de Recherche quitte l' E.P.

- Les activités générales de l'E.P. se sont déroulées selon le programme existant déjà depuis plusieurs années: Un compte rendu en a été donné dans la dernière L.C.
- Vous pouvez aussi consulter le site internet de l'E.P. (en anglais) ([www.sfpeace.org](http://www.sfpeace.org)).
- Signalons la continuation du projet: "Nous négocions notre futur".
- Nava - Dr Nava Sonnenshein - qui a fondé l'E.P., a été appelée, à plusieurs reprises, à donner des conférences, en particulier dans les universités de Tel Aviv et de Jérusalem et au Al Qawasmi Collège.

*"Nous somme ce que nous apprenons"*

Un nouveau bâtiment, une "bibliothèque régionale pour la paix" est en construction au village. Celle-ci sera la pierre d'angle du "Campus pour la Paix", en projet depuis si longtemps. Son but est multiple: être à la disposition non seulement des résidents du village mais aussi de chercheurs et personnes venant de l'extérieur, d'Israël et de Palestine. Elle se spécialisera dans tous les problèmes

touchant la paix, sur différents plans: histoire, psychologie, science, politique, résolutions des conflits.

Sa construction, déjà avancée, et qui a commencé avec le soutien financier d'un donateur américain, est, hélas, actuellement interrompue par manque des fonds nécessaires .

L'Ecole pour la Paix a inauguré, cette année, une activité nouvelle particulièrement intéressante. Nous essayons de la résumer ici.

*"CELA FUT MAGIQUE..."*

En étroite coopération entre l'Ecole pour la Paix et le "Hewar Centre pour le Développement de la Paix", - palestinien - ce programme a réalisé la *rencontre entre avocats israéliens et palestiniens*.

Son but est un travail en commun pour le respect des droits de l'homme et la connaissance des besoins des deux peuples. Cette activité a été réalisée avec la coopération d'un certain nombre d'organisations pour la justice et la paix, israéliennes et palestiniennes.

Du côté israélien ont participé 20 avocats dont 15 Juifs et 5 Palestiniens-citoyens d'Israël, et 20 avocats résidant en Palestine. L'âge des participants variait entre 24 à 40 ans, mais la moyenne se situait autour de 28 ans.

Le programme était divisé en trois stages, chacun comportant lui-même des rencontres uninationales et binationales. Les premières réunions, uninationales, ont eu lieu et à l'E.P. de Nevé Shalom-Wahat as Salam et à Ramallah; la première rencontre binationale à Aquaba, en Jordanie.



Entre nous...

(Rappelons que les rencontres entre Israéliens et Palestiniens ne peuvent, en ce moment, avoir lieu en Israël et se réalisent donc dans des pays limitrophes; Jordanie, Turquie, Chios).

Lors de la première rencontre binationale les questions les plus dures furent abordées telles que : occupation, confiscation, discrimination, droit à l'existence d'Israël, problème des réfugiés, Jérusalem, histoire de la guerre de 48, racisme, etc. Puis eut lieu une simulation de négociations.

La deuxième rencontre binationale fut surtout consacrée à un dialogue autour des problèmes évoqués plus haut. Des conférences furent données à leur sujet par des spécialistes, historiens et psychologues.

A cette seconde période le "magique" commença à s'opérer. Après des exposés donnés par deux avocats, l'un palestinien, l'autre israélien, la journée se déroula dans un dialogue portant sur les possibilités et les moyens de sortir

du conflit. Les deux côtés avaient de terribles obstacles à surmonter mais chacun choisit d'aller au delà du cynisme et du scepticisme et tous prirent la ferme décision d'être optimistes pour le futur de leur coopération.

Enfin tout le groupe choisit de se détendre ensemble dans une promenade de cinq heures, en bateau, sur la Mer Rouge...

*Ces sessions se prolongeront avec des rencontres mensuelles.* Huit conférences et séminaires sont prévus. Ils

seront accompagnés par des personnalités juives et arabes, israéliennes et palestiniennes, professeurs universitaires, avocats, spécialisées dans ces questions.

"Nous avons vécu ici quelque chose d'unique. Ce sont les commencements d'une organisation dont l'intention est une initiative positive de paix" a conclu Nava, qui, en grande partie, a organisé et mené ce projet. (Ces activités sont rendues possibles grâce au soutien de l'USAID, fondation américaine.)

*"Parfois le sentiment que vous avez raison peut vous rendre aveugle. Vous êtes si sûr d'avoir raison que vous ne pouvez pas marcher avec les souliers de votre adversaire. J'ai tout d'un coup compris que les peuples différents saisissent la même réalité différemment et nous n'avons pas toujours à déterminer qui a raison."*

*Michael Sçard*

avocat (ayant suivi les cours de formation de l'E.P.)

## DOUMIA-SAKINA

*"pour Toi le silence (doumia) est louange"*

*Ps. 65*

Au Centre Spirituel Pluraliste (CSP) deux activités nouvelles méritent d'être signalées.

### *"GUISHOUR"- ou MÉDIATION DANS UN CONTEXTE MULTICULTUREL*

Guishour vient du mot hébreu "guesher": "pont".

Ce programme, s'étendant sur trois années, veut développer une topologie de médiation dans une société multiculturelle.

Le but est de fournir des moyens pour former des médiateurs entre personnes appartenant à des cultures et religions différentes, spécialement entre Juifs et Arabes-Palestiniens. Le cours se réalise au CSP.

Une première année de formation vient de se terminer. Elle a été consacrée au premier stage du projet: un cours de base pour des "médiateurs novices" et s'est conclue en Mai dernier.

Il est organisé et dirigé par Abdessalam Najjar et Yonatan Naftali, avocat et membre de Wi'aam, une organisation judéo-arabe pour la médiation.



Séminaire Guishour

Pendant l'année suivante - (2008-09) - aura lieu la deuxième phase du programme: un cours pour médiateurs praticiens. Enfin, pendant la troisième période, un cours du niveau supérieur conclura la formation précédente.

Cette année le cours s'est déroulé au cours de 12 sessions, de cinq heures chacune, une fois par semaine.

Dix neuf participants l'ont suivi, dont 12 Juifs et 7 Arabes, 9 hommes et 10 femmes. Huit d'entre eux sont des membres de notre village.

On peut se référer au site:  
[www.nswas.org/article824.html](http://www.nswas.org/article824.html)

### “DIRASAT” - ÉTUDE -

Trois soirées de réflexion, conduites par notre amie le Dr Barbara Meyer, ont eu lieu au CSP, cet hiver, sur les sujets suivants:

- “La femme dans l’Islam” avec la participation d’un professeur musulman appartenant à une association pour le leadership des femmes.

- “L’image de Jésus dans la littérature hébraïque”, par un membre universitaire féminin.

- “Une lecture palestinienne chrétienne de l’Ancien Testament”, par un professeur de l’Université de Bethléem.

Voir à l’internet:  
[www.nswas.org/article762.html](http://www.nswas.org/article762.html)

### “ENFANTS ET RELIGION”

L’activité relatée sous ce titre dans la dernière L.C. (no. 29), voyage de six jours avec des jeunes adolescents, et qui a déjà eu lieu l’année dernière, s’est renouvelée cet été dans des conditions analogues. Un seul enfant du village y a participé. Tous les autres, juifs et arabes, venaient de l’extérieur. Cette activité réalisée en coopération avec la “Maison Ouverte” de Ramlé, est soutenue financièrement par l’Association Arigatou du Japon:

A plusieurs reprises les membres du village ont été invités au CSP, soit pour participer à l’un des repas de fin de journée du Hamadan, soit pour d’autres moments festifs.

Les journées de rencontre entre nos Associations d’Amis se sont déroulées dans le bâtiment du CSP.

Dorit et Abdelsalam ont participé avec d’autres adultes et deux jeunes, au Forum organisé par l’Association Arigatou, au Japon, qui soutient des activités en faveur de la paix au Moyen Orient.

*“L’immortalité des actes réside là: même s’il s’en défend, ce que fait ou ne fait pas un homme, ce qu’il dit ou ce qu’il s’abstient de dire, ce qu’il pense ou ce qu’il refuse de penser, ne s’efface jamais. Cette immortalité inscrite au cœur du plus éphémère (...) devrait éveiller chacun au sens de son extrême responsabilité.”*

*Catherine Chalié  
dans “Le concept de Dieu après  
Auschwitz “de Hans Jonas*

On peut consulter le site :  
[www.gnrc.net/en/aboutus/thirdforum-story.html](http://www.gnrc.net/en/aboutus/thirdforum-story.html)

### BREVES

Au mois de Novembre les enfants de l’école sont allés cueillir les olives sur le terrain du Monastère de Latroun. Ce fut l’occasion de la rencontre, devenue annuelle, avec les moines nos voisins, rencontre joyeuse s’il en fut...

Áisha, dont nous avons parlé dans la dernière L.C., elle qui a initié la crèche et le jardin d'enfants, a repris du travail à l'école comme bibliothécaire. "Mabrouk Áisha!"

Si vous voulez passer un bon moment de détente, venez rencontrer nos enfants au "pinat haï" ou "mini-zoo", organisé par Voltaire qui initie les enfants à la connaissance et à l'amour de la nature. Le "pinat haï" abrite des lapins, une poule, une tortue, des oiseaux ravissants de la famille des tourterelles, un perroquet... et quelques autres. Chaque jour, à tour de rôle, un petit groupe d'élèves vient entretenir la place, nourrir les animaux et participer à leurs mœurs et coutumes, à eux aussi! Et Voltaire les emmène souvent se promener dans l'espace verdoyant qui est le nôtre!

Voltaire est un membre du village des tout débuts. Il vit chez nous avec sa femme Caroline, assistante sociale, et ses deux enfants Zoher et Lina.



*Dans les bois avec Voltaire*

La dernière "Lettre de la Colline", numéro 29, se trouve à l'internet. Il est aisé de se la procurer. On demande "Lettre de la Colline" puis ensuite, on tire le numéro. Cette L.C. "sort" parfaitement.

## L'HOTELLERIE

L'hôtellerie ne chôme pas. Cette année où le tourisme a été particulièrement florissant en Israël, de nombreux groupes sont passés chez nous, soit pour un repas soit pour la nuit. Presque toujours, ils demandent une explication et, si possible, un "tour" dans le village.

Mais, surtout, de nombreuses organisations, du pays, choisissent NSH-WAS pour des sessions de fin de semaines. Pendant l'été les familles viennent séjourner avec leurs enfants. Nous avons une magnifique piscine, attrait particulier dans ce coin du globe surchauffé pendant de longs mois!

Enfin n'oublions pas que cette hôtellerie a été réalisée, en premier lieu, pour recevoir les personnes participant aux activités de l'Ecole pour la Paix.

Nous nous permettons, aujourd'hui, de vous communiquer ces appréciations recueillies dans le livre d'or de l'hôtellerie dont Naïef, membre du village, est l'actuel directeur.

"...Je tiens à vous remercier pour votre excellente relation et l'accueil chaleureux et cordial que nous avons reçus chez vous. Ayant une longue expérience dans le tourisme je sais apprécier le niveau du service, l'attention

et en particulier l'intérêt que vous avez montré pour résoudre les problèmes couramment rencontrés dans ce genre de travail...". *Directeur de l'organisation "Bnei Brith" d'Israël.*

"Nevé Shalom! Oasis du Paradis sur terre! Tout entier fleuri et lumineux pour tout le monde, sans différence de religion, de race, de sexe et d'âge. ... c'est



ma deuxième maison. Toujours je l'aimerai et j'en aurai le spleen. Merci. Dieu se trouve ici..." *Ziva*

(Pourquoi refuser un tel enthousiasme si même il déborde un peu la réalité!)

"Il y a longtemps que je n'ai ressentie cela. Un complet confort. Paix et silence! Vue magnifique... confortables piscine et bar. Exactement le vrai moyen pour passer votre weekend. J'espère revenir une autre fois! Remerciements particuliers à l'équipe de l'hôtel". *Alona*

"Très beau (mais court) séjour à Nevé Shalom. Que d'avancées réalisées au cours des années! Bravo. Bonne route. Nous reviendrons." *Famille P. - Toulouse -*

Le développement et les activités de Nevé Shalom - Wahat as Salam s'appuient sur le soutien moral et financier des Associations d'Amis en Europe et aux USA. En France, NSH-WAS est soutenu par une Association Loi 1901: Les Amis Français de Nevé Shalom-Wahat as Salam, France 251, avenue du Maréchal Juin - 92100 Boulogne Billancourt (Tel-Fax: 01- 42714632, Email: amis.francais@nswas.info).

**DONS:** -Chèques à l'ordre des " Amis Français de NSH-WAS".

- Déduction fiscale de 60% dans la limite de 20% du revenu imposable.

- Un reçu fiscal est envoyé à tous les donateurs.

**PARRAINAGES:** il est possible de participer au parrainage d'une classe.

**LEGS:** L'Association est habilitée à recevoir des legs.

\**Mentionner explicitement l'affection éventuelle du don à un projet précis:* Ecole Primaire - Ecole pour la Paix - Doumia.

**DOCUMENTATION** - disponible à l'Association Française:

\*"Quand la nuée se levait"- Bruno Hussar. Edition du Cerf 1998.130p., 14€.

Disponible à l'Association Française, 15€.

\* "Le défi de la Paix" film de présentation réalisé par le village en 1991 (en français).

\* Vidéo des deux émissions "La source de vie" de Josy Eisenberg (fév. 2003), 25€.

## EN ISRAEL

NEVE SHALOM-WAHAT AS-SALAM  
99761 Doar Na Shimshon, ISRAEL  
Tel. (02) 9915621, Fax (02) 9911072  
<http://nswas.org>  
Relation avec les amis de langue française et rédaction de la "Lettre de la Colline"

Anne Le Meignen B.P. 1332  
91013 JERUSALEM –  
Tél. (02) 6282119  
A Nevé Shalom: Tel. (02) 9915054,  
Email: annelm@nswas.info

## EN FRANCE

Les Amis de Nevé Shalom – Wahat as-Salam  
251, avenue du Maréchal Juin  
92100 BOULOGNE  
Tel./Fax 01 42714632,  
Email: amis.francais@nswas.info

## EN BELGIQUE

c/o Suzanne Daws,  
rue des Pêcheries, 36, 1160 Bruxelles  
Tél. 02 02/673.50.27,  
Email: be@nswas.org

## EN ITALIE

Sede operativa  
Corso di Porta Romana 131, 20122  
Milano  
Tel: 39 02 2664699  
Fax: 39 02 2664699  
Tel Rosita Poloni (Portavoce): 347  
7343461  
Tel Benedetto Scalabrini (Vice  
Portavoce): 348 5425638  
E-mail: it@nswas.org,  
nswas@fastwebnet.it  
Sede legale Via Buschi 19, 20131  
Milano

## EN SUISSE

Bureau NSWAS  
c/o Ada Winter  
Geissenstr. 6, 8712 Stäfa  
Téléphone : 044 796 2001  
Fax : 044 796 2005,  
E-mail: ch@nswas.org

## EN ANGLETERRE

British Friends of Neve Shalom –  
Wahat al-Salam  
PO Box 416, Edgware,  
MIDDX HA8 7EA  
Tel. 020 8952 4717.  
Fax 020 8952 1689,  
Email: british.friends@nswas.org

## EN ALLEMAGNE

Hermann Sieben,  
Verein der Freunde von Neve  
Shalom/Wahat Al Salam e.V  
Sonnenrain 30, D -53757 Sankt  
Augustin  
Fon: 02241 – 331153,  
Fax: 02241 – 396549,  
Email: friedenoase@gmx.de

## EN AMERIQUE

American Friends of Neve  
Shalom/Wahat-al-Salam  
12925 Riverside Dr. 3rd Floor  
Sherman Oaks, CA 91423  
Email: afnswas@oasisofpeace.org

## EN CANADA

Canadian Friends of Neve  
Shalom/Wahat al-Salam  
PO Box 951 Crossfield AB T0M 0S0  
Canada  
(403) 946 0244 or 946 0240,  
Email: canadian.friends@nswas.org

## Lettre de la Colline:

Composition, etretiens, traductions: *Anne Le Meignen*  
Photographies: *Bureau Relations Publiques, NS/WS*  
Graphiste: *Bella Grodinsky*  
Internet: - français: <http://nswas.org/francais>  
- anglais: <http://nswas.org>